SemOS

by Lulack

Category: Haikyu/ãƒ•ã‚¤ã‚-ãƒ¥ãƒ¼
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-19 13:49:39
Updated: 2016-04-19 13:49:39
Packaged: 2016-04-27 14:06:32
Rating: K
Chapters: 1
Words: 1,328
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Une petite semaine de l'OS avec comme pairing principal Oikawa/Kuroo. Peut Ãªtre que d'autres couple apparaÃ®tront, peut Ãªtre pas.

SemOS

Premier OS postÃ© en retard. Bravo.
>Semaine de l'OS dans Le TroisiÃ¨me Gymnase, ce texte aurait du Ãªtre postÃ© Lundi, mais le voilÃ postÃ© avec une journÃ©e de retard.

* * *

><p>C'en Ã©tait trop. Il en avait trop entendu. Sortant de l'ombre apportÃ©e par le couloir plongÃ© dans l'obscuritÃ© Oikawa se planta devant son meilleur ami, les larmes aux yeux.<p>

- Comment peux-tu penser Ã§a de moi ? Lui demanda-t-il d'une voix tremblante.

- Oi-Oikawa ! BÃ©gaya le meilleur ami.

Mais c'Ã©tait dÃ©jÃ trop tard, Oikawa n'Ã©tait dÃ©jÃ plus la.
>Â« Comment peux-tu penser Ã§a de moi ? Â» Il n'avait rien trouvÃ© de mieux Ã dire. Il aurait aimÃ© dire tellement plus, lui coller sa main au visage, lui hurler dessus ou bien faire l'indiffÃ©rent mais il n'avait pas pu. Iwaizumi ne s'attendait pas Ã le voir sortir de l'ombre, il l'avait vu dans son regard. Il Ã©tait sincÃ¨re, sa voix Ã©tait claire, blanche. Il Ã©tait sincÃ¨re. Il Ã©tait sincÃ¨re et le haÃ¯ssait.<p>

Le souffle court, Oikawa s'adossa contre un mur, le dos courbÃ©, les mains agrippant fermement son pantalon il se permit de pleurer. Les larmes coulÃ¨rent sans vouloir jamais vouloir s'arrÃªter. Et ce cÅ“ur brisÃ© tambourinant dans sa poitrine. Ce cÅ“ur brisÃ© par le seul Ãªtre qu'il n'ait jamais rÃ©ellement aimÃ©. D'un geste brusque il

essuya ses yeux du revers de la main avant de relever la tÃªte en direction du ciel. S'il n'avait pas plut, il n'aurait rien entendu des propos de son ami. S'il avait eut son parapluie, tout aurait continuÃ© normalement. La pluie fraÃ®che le fit frissonner il ferma les yeux, dans sa poche, son tÃ©lÃ©phone sonna.

- Pourquoi m'appelles-tu, murmura t-il tout bas.

Cette sonnerie, leur sonnerie. Et dire qu'il est le seul Ã en avoir une personnalisÃ©e. Cela lui aura au moins empÃªcher de dÃ©crocher et ainsi Ã©viter le supplice d'entendre ses excuses de l'autre cÃ´tÃ© du combinÃ©. Mais il ne s'excuse jamais pensa-t-il. Alors peut Ãªtre l'appelait-il pour rompre 17 annÃ©es d'amitiÃ©.

- Eh.

Une voix familiÃ¨re parvint aux oreilles d'Oikawa alors que la pluie cessa de lui tomber dessus. Sachant sur qui il tomberait en levant les yeux il tendit sa main Ã l'homme qui s'en saisit avant de le redresser.

- Oikawa Tooru, braya l'homme en souriant.
>- Kuroo Tetsuro, rÃ©pliqua-t-il en reniflant bruyamment.<p>

A ce moment lÃ il devait Ãªtre tout sauf classe. Les yeux gonflÃ©s, le nez rougit, trempÃ© de la tÃªte au pied. Oikawa ria nerveusement sous le regard interrogatif du chat qu'il ignora. La sonnerie de son tÃ©lÃ©phone le fit revenir Ã la rÃ©alitÃ©, il hÃ©sita. DÃ©crocher ou non. Il n'en avait aucune idÃ©e. Il aurait aimÃ© le faire, entendre des excuses, entendre qu'il ne pensait pas un seul des mots prononcÃ©s mais jamais au grand jamais Iwaizumi ne prononcera ses mots. Jamais. Il n'a jamais dit quelque chose qu'il ne pensait pas, alors pourquoi l'aurait-il fait maintenant. Il aurait pu mentir pour une raison majeure, mais pas pour Ã§a. Et de toute faÃ§on, pourquoi en Ã©tait-il venu Ã parler de Ã§a ? A qui en parlait-il d'ailleurs ? Il n'en sait rien, Oikawa, trop bouleversÃ© par les paroles de son ami n'a pas prÃªtÃ© attention aux autres personnes en sa compagnie.

Les pensÃ©es noir continuÃ¨rent d'affluer Ã un rythme insoutenable jusqu'Ã ce qu'il sente quelque chose lui tomber dessus. Prit d'un spasme Oikawa fit un bond avant de tomber sur quelque chose de doux, moelleux. Tout sauf ce qui se trouvait dans sa petite ruelle pour faire bref.

- La princesse se dÃ©cide enfin Ã sortir de son Ã©tat de torpeur, grogna le chat en massant d'une main sa mÃ¢choire douloureuse.

Etat de torpeur, Oikawa frissonna. Ce rouge au mur, cette guitare et ces vinyles entassÃ©s. Ce coussin avec des oreilles de chat, et ce ballon de volley, seul au milieux d'un bureau bien trop vaste. Il ne connaÃ®t pas cette piÃ¨ce mais comble d u paroxysme, elle ne lui est pas inconnue.

- Quoi ? Ma chambre ne te plaÃ®t pas ?

Les bras croisÃ©s sur la poitrine, un sourcil haussÃ© et le regard noir le chat fit peur au capitaine qui se mit Ã rire nerveusement. Si si, bien sur qu'elle me plaÃ®t marmonna t-il entre deux rire nerveux. Le chat soupira avant de se laisser tomber sur le lit, il

Ã©teignit la lumiÃ¨re et s'endormit rapidement. Oikawa lui ne sombra pas dans le sommeil. Le corps tendu, les yeux grands ouverts un faible sifflement passa entre ses lÃ¨vres serrÃ©es. Ce n'est pas sa chambre, pas celle de son ami, ce n'est pas son odeur ni la sienne. Il n'a rien Ã faire ici, encore moins avec cet Ãªtre qu'il ne connaÃ®t pas tant que Ã§a aprÃ¨s tout. Et ce tÃ©lÃ©phone qui vibre, vibre et vibre. Pourquoi ne sonne t-il pas ? L'Ãªtre Ã ses cÃ´tÃ©s remua, bien sur, il a coupÃ© la sonnerie. Peut-Ãªtre que. Sans faire de bruit, Oikawa s'extirpa hors du lit et attendit que le tÃ©lÃ©phone cesse de vibrer pour l'ouvrir. Cinquante sept appels en absence, autant de messages vocaux et quatre fois plus de mail tous de la mÃªme personne : Iwa-chan.

- Laisse ce putain de tÃ©lÃ©phone et vient dormir.

La voix ensommeillÃ©e du chat lui fit lever les yeux au ciel, il s'Ã©tira avant passer sa main sur ses reins.

- Tu m'as dÃ©shabillÃ©, hoqueta-t-il en ouvrant grand les yeux.
>- Ouais, tu Ã©tais trempÃ©, je ne voulais pas que tu tombes malade. Mais t'inquiÃ¨te pas, j'ai pas regardÃ©.<p>

Oikawa s'apprÃªtait Ã remercier le chat lorsque sa derniÃ¨re phrase Ã©claira sa lumiÃ¨re. Â« Mais t'inquiÃ¨te pas, j'ai pas regardÃ©. Â», il n'a pas regardÃ©. Un bond plus tard, une lumiÃ¨re allumÃ©e et une dizaine de juron lancÃ©s, Oikawa, abasourdis baissa le survÃªtement et regarda son sous vÃªtement. Ou plutÃ´t LE sous-vÃªtement.

- Tu as changÃ© _Ã§a _aussi, hurla-t-il en pointant du doigts le sous vÃªtement.
>- Fais pas ta mijaurÃ©e je t'ai dis que je n'avais pas regardÃ©, laisse moi dormir maintenant ou je te fous Ã la porte, brailla le chat avant d'enfouir sa tÃªte sous son oreiller.<p>

MijaurÃ©e. Bien sur qu'il n'est pas une mijaurÃ©e. Ce type l'a changÃ©. Peut Ãªtre qu'il l'a regardÃ©, une image choquante germa dans l'esprit du garÃ§on qui la chassa en geignant.

- La ferme...

Oikawa gonfla des joues avant d'Ã©teindre la lumiÃ¨re puis il se jeta sur le lit faisant hurler Ã nouveau l'autre garÃ§on.

- Oikawa putain !

Oikawa ria avant de tourner le dos au garÃ§on qui se mit en boule. Au loin, il vit l'Ã©cran de tÃ©lÃ©phone s'allumer, un nouvel appel pensa-t-il, puis il s'endormit.
>Dans son sommeil, Oikawa murmura des mots inaudible, puis les mots inaudible devinrent nom. Il le cria presque dans son sommeil, quelques larmes perlÃ¨rent aux coins de ses yeux.<p>

- Bordel Oikawa arrÃªte de brayer dans ton sommeil tu m'empÃªches de dormir, geignit une personne en secouant de toutes ses forces le dit Oikawa.
>- Tetsu-chou laisse moi dormir, murmura t-il en tirant un peu plus sur la couverture.
- C'Ã©tait encore lui pas vrai ? Tu as dis son nom dans ton sommeil, la voix basse du Kuroo attrista Oikawa qui l'enlaÃ§a.
>- Ouais, le corps dans ses bras se raidit et Oikawa gonfla ses joues

dans l'espoir d'attendrir l'autre garÃ§on, mais je t'aime tu sais.
- La ferme, bouda Kuroo en cachant son visage dans ses mains.

* * *

><p>Premier texte postÃ© sur Haikyuu, indulgence, indulgence.
>Noyu', j'ai Ã©coutÃ© ce que tu as dis et voilÃ le texte. innocent
**

End
file.